

# *Quand je pense à ce jour, où je la vey si belle*

*Toute flamber d'amour, d'honneur et de vertu,*

*Le regret, comme un trait mortellement pointu,*

*Me traverse le coeur d'une playe eternelle.*

*Alors que j'esperois la bonne grace d'elle,*

*L'Amour a mon espoir que la Mort combattu :*

*La Mort a mon espoir d'un cercueil revestu,*

*Dont j'esperois la paix de ma longue querelle.*

*Amour tu es enfant inconstant et leger.*

*Monde, tu es trompeur, pipeur et mensonger,*

*Decevant d'un chacun l'attente et le courage.*

*Malheureux qui se fie en l'Amour et en toy :*

*Tous deux comme la Mer vous n'avez point de foy,*

*L'un fin, l'autre parjure, et l'autre oiseau volage.*

*Pierre de Ronsard (1524-1585)*

